

[Text]

**Mr. Nunziata:** Well, there is someone arguing the case for the Crown before the judge on an *ex parte* application.

**Mr. Lafrance:** Yes, but . . .

**Mr. Nunziata:** The suggestion by the counsel is that there should be someone on the other side to protect the absent youth.

**The Acting Chairman (Mr. Redway):** Thank you very much, Mr. Nunziata. Mr. Robinson.

**Mr. Robinson:** Thank you, Mr. Chairman.

I would like to come back to the question of the written versus oral waiver. We have heard from the witnesses, except for Inspector Woods, that they are not dissatisfied with the current provisions with respect to written waivers.

Inspector Woods has given an example of a case in which a young person makes a spontaneous utterance, let us say in a small community, and then maybe is being transported to a place of detention and while he or she is being transported, maybe continues to make a statement.

I think that Inspector Woods would agree that in those circumstances the police officer had not yet had a reasonable opportunity to comply with section 56. Is that not correct?

**Insp Woods:** That is correct.

**Mr. Robinson:** There has not yet been that reasonable opportunity?

**Insp Woods:** No.

**Mr. Robinson:** Right. That being the case, under the current provisions of section 56, that statement would be admissible, because an oral statement which is made spontaneously by the young person to a peace officer or other person in authority before that person has had a reasonable opportunity to comply with the requirements of 56, is admissible.

So I think the record should just show that Inspector Woods' concern is in fact met by the existing provisions of section 56. There has not yet been a reasonable opportunity to comply with the requirements. I think perhaps upon reflection Inspector Woods would recognize that the existing act does cover that situation which he has given to the committee.

I would like to ask a question, Mr. Chairman, with respect to the detention of young people with adults. Have the existing provisions of section 7 which require that where it is reasonably practicable, young people not be detained with adults . . . have they caused any significant problems for police officers that you might want to share with this committee?

**Mr. Donald N. Cassidy (Executive-Director, Canadian Association of Chiefs of Police):** I think in remote areas in particular it has been a problem, but I think the bill corrects that.

**Mr. Robinson:** All right. What is the nature of the problem in remote areas?

[Translation]

**M. Nunziata:** Lorsqu'une demande *ex parte* est faite devant un juge, il y a quelqu'un qui représente la Couronne.

**M. Lafrance:** Oui, mais . . .

**M. Nunziata:** Selon le Conseil canadien de l'enfance et de la jeunesse, quelqu'un devrait être là pour défendre les intérêts de l'adolescent absent.

**Le président suppléant (M. Redway):** Merci beaucoup, monsieur Nunziata. Monsieur Robinson.

**M. Robinson:** Merci, monsieur le président.

J'aimerais revenir à cette question de renonciation par écrit, par opposition à la renonciation orale. Tous les témoins, à l'exception de l'inspecteur Woods, nous ont dit que les dispositions actuelles concernant les renonciations par écrit ne les dérangent pas.

L'inspecteur Woods nous a cité l'exemple d'un jeune faisant une confession spontanée, disons dans une petite communauté, et qui, devant être transféré à un centre de détention, pendant le transport, poursuit ses aveux.

L'inspecteur Woods conviendra avec moi que dans de telles circonstances, le policier n'a pas encore eu vraiment la possibilité de se conformer à l'article 56. N'est-ce pas?

**M. Woods:** C'est exact.

**M. Robinson:** Cette possibilité n'existe pas encore?

**M. Woods:** Non.

**M. Robinson:** Très bien. Dans ce cas, en vertu des dispositions actuelles de l'article 56, cette confession est admissible, parce qu'une déclaration orale faite spontanément par l'adolescent à un policier ou à une autre autorité avant que cette personne ait eu la possibilité véritable de se conformer aux exigences de l'article 56, est admissible.

Il importe donc, à mon avis, de signaler que la difficulté citée par l'inspecteur Woods est en fait résolue par les dispositions actuelles de l'article 56. Il n'est pas encore possible au policier, dans la mesure du raisonnable, de se conformer aux exigences de cet article. Je crois que s'il y réfléchit, l'inspecteur Woods reconnaîtra que la loi actuelle prévoit le cas qu'il nous a cité.

J'aimerais poser une question, monsieur le président, au sujet de la détention des jeunes avec des adultes. Est-ce que les dispositions actuelles de l'article 7 qui exigent que dans la mesure du possible, les jeunes ne soient pas détenus avec des adultes . . . est-ce que ces dispositions ont créé des problèmes importants pour les policiers, problèmes dont vous aimeriez nous faire part?

**M. Donald N. Cassidy (directeur exécutif, Association canadienne des chefs de police):** Je crois que dans les régions éloignées en particulier, cela pose un problème, et je crois que ce projet de loi apporte une solution.

**M. Robinson:** Très bien. Quelle est la nature du problème dans les régions éloignées?